

<b>Zeitschrift:</b>	Die Schweiz = Suisse = Svizzera = Switzerland : officielle Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der Schweizerischen Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.]
<b>Herausgeber:</b>	Schweizerische Verkehrszentrale
<b>Band:</b>	- (1944)
<b>Heft:</b>	3
<b>Artikel:</b>	Martin Disteli : à l'occasion du centenaire de sa mort = zum 100. Todestag
<b>Autor:</b>	Wälchli, C.
<b>DOI:</b>	<a href="https://doi.org/10.5169/seals-779052">https://doi.org/10.5169/seals-779052</a>

### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 13.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

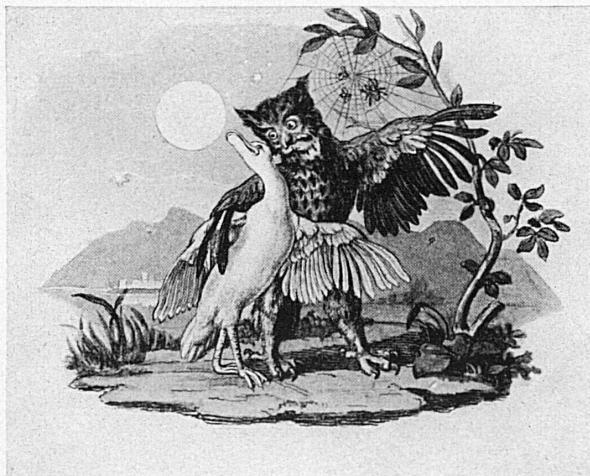


## MARTIN DISTELI

A L'OCCASION  
DU CENTENAIRE DE SA MORT  
ZUM 100. TODESTAG

Oben: Selbstbildnis Distelis. Rechts: Disteli war ein bedeutender Historienmaler. Wir bringen im Jahr der Jubiläumsfeier von St. Jakob eine lavierte Federzeichnung von der Schlacht bei St. Jakob an der Birs. (Kupferstichkabinett Basel.) Unten: Berühmt sind Distelis Tierfabeln und Karikaturen. «Der Kauz und das Gänscchen», Originalaquarell im Disteli-Museum Olten.

En haut: Martin Disteli. Autoportrait. A droite: Disteli fut un excellent peintre de sujets historiques. A l'occasion du 500<sup>e</sup> anniversaire de la bataille de St-Jacques, qui sera célébré au mois d'aout, nous reproduisons une gouache de Disteli, représentant cette bataille fameuse. (Cabinet d'estampes de Bâle.) En bas: Les fables et caricatures de Disteli sont ses œuvres les plus connues. «Le hibou et l'oïsion», aquarelle au Musée Disteli à Olten.



Martin Disteli naquit à Olten, le 28 mai 1802; il était le fils d'un riche manufacturier qui fut par la suite complètement ruiné. Au moment où l'armée française envahit la Suisse, son père, partisan enthousiaste des idées révolutionnaires, joua un bref rôle politique comme vice-landammann du canton de Soleure.

Martin, l'aîné de neuf enfants, que l'on destinait aux études, fréquenta les gymnases de Soleure et de Lucerne. Il appartint à la Société de Zofingue qu'animait le souffle des idées patriotiques et libérales. Il commença à Fribourg-en-Brisgau des études de sciences naturelles et historiques, qu'il poursuivit à Iéna, où il fut membre de l'Association allemande des étudiants et d'une société secrète d'étudiants révolutionnaires. Impliqué dans une instruction judiciaire à cause de son activité politique, il se réfugia en Suisse. Le dessin, qu'il avait jusqu'alors cultivé en amateur, devint sa vocation. Il fit un bref apprentissage sous la direction du maître romantique allemand Peter Cornelius, mais son tempérament révolutionnaire devait bientôt l'entraîner sur une voie opposée à celle de ses placides camarades allemands. Il chercha par ses grandes scènes de batailles à éperonner ses concitoyens aux actions énergiques et patriotiques, par ses fables illustrées, sous un régime encore aristocratique, à ridiculiser l'Etat, la société et l'Eglise de la Restauration. Ses fables illustrées, ses esquisses pour les fables de A.-E. Frölich, ses ravissantes aquarelles pour l'almanach «Alpenrosen», son «Histoire d'une sauteuse» publiée seulement après sa mort, sont ses chefs-d'œuvre les plus achevés, de véritables joyaux.

Mais son époque exigeait un langage plus clair et plus direct. Aussi collabora-t-il à divers calendriers libéraux, auxquels il donna des dessins patriotiques et de cinglantes caricatures des conservateurs.

De 1839 jusqu'à sa mort, le 18 mars 1844, il publia son «Calendrier illustré suisse», le «Disteli-Kalender». Ce calendrier, à la différence des anciens calendriers pour ainsi dire sans images, était essentiellement un livre d'images à caractère nettement politique.

Disteli s'efforça, dans le grand combat entre les puissances du passé et de l'avenir, par le moyen du calendrier populaire et par le langage facile à comprendre de la gravure sur bois et de la lithographie, de gagner les grandes masses aux idées radicales et libérales. Les procès, les poursuites, les interdictions des autorités cantonales et ecclésiastiques ne l'effrayèrent pas. Son



langage par l'image devint toujours plus tranchant, tout en gardant toujours la plus haute forme artistique. Disteli est le plus important pionnier artistique de la nouvelle Confédération.

A côté de ses œuvres politiques, dans cette époque agitée, les spirituelles eaux-fortes pour le «Munchhausen», de Burger, attirèrent peu l'attention : elles trouvent aujourd'hui seulement la place qui leur est due, à côté des «Fables».

La vie de Disteli, depuis son retour précipité d'Allemagne, fut difficile. La ruine paternelle le fit tomber dans une gêne à laquelle son art palliait à peine. Après le coup d'Etat libéral dans le canton de Soleure, il quitta Olten pour la capitale où ses amis obtinrent pour lui le poste de professeur cantonal de dessin. Mais il ne pouvait pas plus se plier à la vie régulière de l'école qu'à la discipline militaire. Dans l'armée, bien qu'il fût parvenu au grade de premier-lieutenant et de commandant de bataillon, son humeur intraitable le rendit impopulaire.

Il fut prématûrement usé... mais son œuvre artistique lui a survécu depuis un siècle et appartient à l'art suisse le meilleur et le plus authentique.

D<sup>r</sup>. C. Wälchli.

Phot.: Aeschbacher, Speiser und Braun.